

Intitulé : Fente

L'histoire que je vais vous raconter est mienne, je la nomme « Fente ».

Fente comme la fente d'une jupe,

Fente comme la fente d'un voilier,

Fente comme la fente d'un volet,

Fente comme...

Jeune, femme, je n'avais jamais quitté ma ville natale ni dormi loin de mes parents. Etudiante en fin de premier cycle, j'étais à un rond-point à plusieurs sorties :

Diplômée et employée,

Diplômée et chômeur,

Diplômée en poursuite d'étude,

Diplômée avec des incertitudes.

Comme une biche qui soupire après un courant d'eau, je cherchais une opportunité pour vivre une première expérience dans le milieu professionnel :

Stage,

CDD,

CDI,

Intérim ;

Rien de tout ce que je connaissais n'a été acquis. Etonnamment, en ce moment précis, j'ai entendu parler du volontariat pour la première fois.

Ayant candidaté, j'ai obtenu une mission de volontariat international de réciprocité en France avec l'association France Volontaires pour une expérience inédite sur son antenne de Nantes. A cet effet, une mission d'ambadrice des engagements citoyens sur neuf mois était mienne.

Entre quitter ma ville natale, de surcroit mon pays ; dormir une nuit loin de mes parents et surtout à plus de 5000 km pendant neuf mois ; le défi de l'acculturation, de l'acclimatation, de l'interculturalité ; et les missions qui m'étaient assignées, j'avais autour de moi une équipe composée de personnes qui tenaient à ce que cette expérience soit inédite.

Comme la fente d'un voilier, le volontariat m'a permis de voir plus loin, de me découvrir, de m'éloigner de ma zone de confort (Ouagadougou) afin de me rendre compte de mes profondes aspirations. Durant ma mission de volontariat, je me suis mieux connue.

Comme la fente d'une jupe, les différentes missions dont j'avais la charge d'accomplir ont rendu mes pas légers ne m'ayant pas seulement appris un métier.

Légers pour aller plus loin !

Légers pour aller plus haut !

Légers pour m'épanouir !

Légers de sorte que j'ai pu faire un détour ; un détour sur mon choix de formation. Etudiante en économie, je suis devenue étudiante en science de gestion. J'ai en souvenir toute la joie, la paix à l'occupation de ce poste pour ne désirer que cela. Des moments de réflexion, d'animation de groupe, de plaidoyer et autres qui nous rendent plus proches des autres en plus d'être surtout très utiles. Durant neuf mois, des relations d'amitiés se sont construites. Un carré entre le Burkina Faso, le Bénin, la Tunisie et le Portugal que nous avons décidé d'appeler "les quatre mousquetaires". Un carré qui vit toujours et s'alimente d'appels téléphoniques – audios et vidéo - au point d'impliquer les autres membres de nos familles.

Ces neuf mois furent comme la fente d'un volet qui nous permet de voir chez le voisin, de le découvrir et de se rendre compte que l'inconnu est une autre version de nous. Des relations d'amitiés avec pleins d'acteurs du monde dont de la France, du Maroc, de la Palestine et j'en passe. Entre l'apprentissage des langues, la dégustation des mets, il y'a des cœurs qui se sont ouverts.

Le volontariat ne se limite pas à la période de la mission, c'est le début d'une vie. De retour au Burkina Faso comme un soldat qui rentre de guerre après avoir été transformé par tout ce qu'il a vu, je n'ai plus jamais été la même personne. Je suis devenue un livre vivant, un exemple pour beaucoup d'autres jeunes, femmes et hommes. Mes prises de décisions sont plus concrètes avec un regard croisé du monde.

Un voile est tombé ; des stéréotypes sont déconstruits ; des idées reçues sont analysées. Le volontariat est un tunnel de transformation à tout égard.